

CONFERENCE MONDIALE SUR L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR

L'enseignement supérieur au XXI^e siècle

Vision et actions

UNESCO, Paris, 5 – 9 octobre 1998

VOLUME V – PLENIERE

Agence universitaire de la Francophonie

Note1: Afin de satisfaire aux normes de publication de l'UNESCO, certains textes ont dû être corrigés.

Note2: Les auteurs sont responsables du choix et de la présentation des faits figurant dans leurs documents ainsi que des opinions qui y sont exprimées, lesquelles ne sont pas nécessairement celles de l'UNESCO et n'engagent pas l'Organisation.

**Allocution de Monsieur Michel Guillou
Recteur de l'Agence universitaire de la Francophonie**

Monsieur le Président,
Monsieur le Directeur général,
Mesdames et Messieurs les Ministres,
Mesdames et Messieurs,

Je remercie vivement les organisateurs de la Conférence de me donner l'occasion de vous dire très succinctement la raison d'être et l'action que mène l'Agence universitaire de la Francophonie. Cette action, elle l'accomplit au service des établissements d'enseignement supérieur membres et, plus généralement, au service de l'enseignement supérieur et de la recherche dans le monde francophone avec les objectifs de solidarité, d'excellence et de modernité qui sont au cœur de la coopération francophone en général.

FRANCOPHONIE ET MULTILINGUISME

L'Organisation internationale de la Francophonie (OIF), à laquelle appartient notre agence, est, à côté de la coopération intergouvernementale, l'expression, pour une large part, de réseaux organisés de la société civile qui prennent en charge les secteurs qui sont les leurs. Ils le font avec le double souci de mobiliser les acteurs de ces réseaux (les universités, les villes...) et d'en faire des partenaires engageant leurs propres forces dans la coopération francophone à côté des moyens mis en œuvre par l'Organisation internationale de la Francophonie.

Le réseau universitaire de la Francophonie que représente l'Agence universitaire de la Francophonie est l'exemple même de ces réseaux. Tout en assurant le resserrement des liens de ses membres et fonctionnant en réseaux solidaires, la francophonie a aussi pour objectif de défendre vigoureusement et de façon inventive, innovante, le multilinguisme, le dialogue des cultures et la diversité. À cet égard, le projet francophone est le contraire du repli sur soi. Assuré de sa force de rassemblement, il est ouverture sur l'extérieur, sur les autres grandes communautés linguistiques et d'abord sur celles qui en sont les plus proches : les communautés hispanique, anglophone, lusophone, arabophone. Ces différentes communautés ont bien des points communs avec la communauté francophone : la tolérance, le respect des différences, la recherche des complémentarités.

N'y a-t-il pas une meilleure application de ces principes que dans l'enseignement et, notamment l'enseignement supérieur et la recherche ? C'est dans l'activité de formation, dans l'activité éducative et scientifique, en premier lieu, que le multilinguisme trouve sa mise en œuvre. Il permet de préserver l'identité de nos cultures. Il assure l'apport différencié des différentes langues et cultures au progrès de la connaissance et à l'excellence.

Plus que cela encore, on peut le dire, dans un monde globalisé où le risque d'uniformité culturelle est réel, seul le multilinguisme peut permettre une démocratisation des relations internationales et garantir, dans l'ouverture sur l'autre, la liberté culturelle du citoyen. Encore un mot pour dire avec force que la disparition d'une langue, d'une culture est aussi grave que la disparition d'une espèce. La biodiversité est nécessaire à l'humanité.

DÉVELOPPEMENT ET COEXCELLENCE

L'autre dimension de notre action, c'est la **solidarité qui s'exprime dans la coopération partenaire entre les pays du nord et les pays du sud**; c'est le **refus de l'exclusion** qui menace nombre de ces derniers, notamment en Afrique ; c'est aussi la conviction, dictée aussi bien par le souci de la justice que par celui de l'intérêt bien compris, que le destin des pays qui la composent est un destin partagé.

Cette exigence du développement ou, plutôt du développement partagé, est inscrite dans les programmations qu'approuvent tous les deux ans les Chefs d'État et de gouvernement de la Francophonie. Nous voulons, à cet égard, que les universités du Nord s'intéressent aux pays du Sud, développent avec eux la co-excellence et les aide à rejoindre le plus rapidement possible le peloton de tête des pays avancés.

Les circonstances s'y prêtent mal pourtant. La priorité donnée aujourd'hui à l'innovation et à l'excellence dans le cadre d'une forte compétition internationale conduit en effet la communauté universitaire à privilégier la collaboration entre pays du Nord. Il faut combattre cette tendance au désengagement, à l'éloignement progressif des universités du Nord de celles du Sud et mettre en avant, à travers la programmation, et sur le même plan que l'excellence, les objectifs de solidarité, de co-développement et d'intérêt bien compris.

Dans le même temps, les universités du Sud doivent mettre tout en œuvre pour atteindre les normes internationales en matière de qualité, de pertinence et de gestion, afin de réussir leur intégration aux grands courants internationaux de l'éducation et de la recherche.

LES STRATÉGIES UNIVERSITAIRES ET L'OFFRE FRANCOPHONE

Pour y apporter notre contribution, nous avons développé des stratégies intégrées qui s'appuient sur le concept d'une approche globale où toutes nos interventions, qu'il s'agisse de la recherche, de la formation, des nouvelles technologies de l'information, mais aussi des médias, de l'entreprise et de l'emploi ont une forte cohérence.

Concernant **la recherche**, il s'agit de rééquilibrer la production des connaissances et des savoirs en faveur du Sud, d'accroître le rayonnement des scientifiques francophones dans la communauté scientifique internationale, de donner aux chercheurs du Sud des moyens et un confort social comparables à ceux des chercheurs du Nord afin qu'ils puissent prendre leur part dans la recherche internationale.

Concernant **l'information**, l'objectif est de rétablir l'équilibre de l'accès à l'information en faveur du Sud, de décroïsonner les scientifiques et de faire en sorte que l'information soit réellement partagée. Il est clair qu'aujourd'hui, sans information, aucune recherche de qualité n'est possible.

Concernant **la formation**, nous contribuons à une offre d'excellence des formations, en particulier par la régionalisation et la mise en place d'une coopération débouchant sur la co-diplomation. L'enjeu de l'enseignement supérieur est aujourd'hui de former aux nouveaux métiers et, plus généralement, de prendre en compte les besoins de la société et des entreprises.

De plus, pour être efficaces, les échanges doivent faire appel aux technologies les plus modernes de l'information et de la communication. À cet effet, nous nous sommes investis de façon importante dans la mise en place du projet d'Université virtuelle francophone, cogérée, qui concrétisera l'adaptation de l'université à la révolution du numérique. Cette université virtuelle donnera aussi au Sud un outil de formation permettant d'en abaisser significativement les coûts, condition indispensable pour répondre quantitativement aux besoins de formations supérieures qui s'expriment dans ces pays.

AMBITIONS ET RÉSISTANCES

Notre ambition est de porter, en français, toute une communauté au meilleur niveau, c'est-à-dire à l'excellence, à la modernité et à la compétitivité qu'exige aujourd'hui la mondialisation. Dans l'aventure francophone, il y a le projet d'un monde multilingue et solidaire où l'usage de plusieurs grandes langues internationales assure la diversité, la richesse de la pensée et de l'expression. Ce projet est à la base de notre engagement.

Pourtant, vous le savez, beaucoup, au plus haut niveau politique ou dans la haute administration, refusent encore le multilinguisme et font le choix d'une seule langue internationale des échanges. Cette attitude est dépassée. Dans ce domaine, les résistances sont fortes, les boucliers bien en place. Il faut tout faire pour vaincre ces résistances et faire prévaloir, parallèlement à l'ouverture sur le monde, le multilinguisme, et le partage égal de la connaissance. Pour ce combat, vous pouvez compter sur l'Agence universitaire de la Francophonie.